

NÉGRITUDE OU CRÉOLITÉ ?

Karl BÈGUE

Pour Mathias, Frédéric et David.

(I can't keep calm, I have black sons.)

« Les Blancs sont supérieurs à ces Nègres, comme les Nègres le sont aux singes. »

(Voltaire, Traité de métaphysique, 1734, chapitre 5)

PRÉFACE

On parle peu de négritude à La Réunion. Les raisons qui sont à l'origine de cet état de fait sont probablement multiples et quasiment impossibles à déterminer précisément. Les Réunionnais évoquent plus aisément les concepts de créolité et de « vivre ensemble », car cela leur donne l'illusion de vivre dans une société tolérante, solidaire et fraternelle.

Cependant, quiconque a la chance d'avoir une apparence qui trahit une origine afro-malgache peut témoigner, dans la mesure où cette personne prend du recul et fait preuve d'honnêteté intellectuelle, que La Réunion est loin d'être un paradis.

Certes, si on adhère au système francophile, francophone et européen, on peut espérer avoir un emploi ou une situation socioculturelle, dans

la mesure où on sait se taire et accepter l'inacceptable parfois.

L'inacceptable, c'est, par exemple, regarder sa propre langue ancestrale disparaître sous les coups fourbes d'une société hypocrite qui donne l'impression de promouvoir les langues « régionales » et qui, dans les faits, dévalorise toutes prises de parole en créole.

Aujourd'hui, tout le monde se dit créole, mais très peu respectent la langue créole et la culture qui en découle. Nous sommes englués dans un mode de vie planétaire (occidental !) du village mondial et toute référence aux origines afro-malgaches semble peu valorisante, voire honteuse.

Dans ce contexte, les militants culturels ont un rôle significatif à jouer. Ils sont les pierres angulaires d'une société dont les enfants ont urgemment besoin de repères, au risque de se perdre davantage.

Cet ouvrage traite des thématiques majeures qui rentrent en ligne de compte dans la compréhension de la culture créole. Une partie

importante est consacrée à l'injustice qui est faite aux Afro-descendants, car ils sont les laissés-pour-compte d'un pays où il fait bon être blanc et parler avec un accent de France.

Écrire un tel livre est un défi que j'assume complètement et fièrement, car cela me donne la certitude de rendre hommage à l'esprit de nos ancêtres africains et malgaches pour qui vivre à La Réunion n'a pas toujours été une partie de plaisir. La situation de leurs descendants a changé, dans le sens où ils ne sont plus des esclaves en train de trimer dans les champs de canne sous les coups de fouets.

Pourtant, dans la société moderne, les Cafres et Cafrines de la Réunion ne sont que la cinquième roue du carrosse. On vit dans un pays où on ne connaît pas la citation de Malcolm X :

« Black is beautiful. »

Sainte Suzanne, juillet 2017.

K. B.